



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction générale des patrimoines
Service des musées de France**

**JOURNÉE D'ÉTUDE « BASES DE DONNÉES DOCUMENTAIRES : ÉTAT DES
LIEUX ET PERSPECTIVES »
Paris, 22 mai 2007**



Mise en ligne : fin 2007

Présentation du site et de la base de données documentaires des Arts Décoratifs

Catherine Collin, responsable du service des publics ; Véronique Sevestre, co-responsable du Centre de documentation et des bases de données

Intervention de Catherine Collin

Les Arts Décoratifs, association de loi 1901, gère les collections publiques de quatre musées :

- Le musée des Arts Décoratifs
- Le musée de la mode et du textile
- Le musée de la publicité
- Le musée Nissim de Camondo
- ainsi que la Bibliothèque des Arts Décoratifs

et deux lieux d'enseignement : Les Ateliers du Carrousel et L'Ecole Camondo.

Il existe cinq bases de données mais, actuellement, une seule est mise en ligne, celle du musée des Arts Décoratifs, réalisée pour la réouverture le 15 septembre 2006, après 10 ans de fermeture. Cette mise en ligne répond aux missions des Arts Décoratifs de transmettre les savoirs. Les autres bases sont consultables au centre de documentation et dans la médiathèque de la publicité.

Les cinq bases contiennent 369 000 œuvres, dont la moitié avec images. Le précurseur, en 1996, fut le site du musée de la Publicité dont la vocation était de donner des informations sur les collections de publicité. Le site fut primé lors du Festival de la Communication à Biarritz.

En 2002, la mission a été donnée aux conservateurs et aux équipes scientifiques d'assurer la mise en ligne et la transmission des données. En 2004 s'opéra la séparation de deux bases, les Arts Décoratifs, d'une part, et création d'une base pour les Jouets avec un autre thésaurus, d'autre part. La base de la Mode contient 86 000 œuvres et les expositions actuelles ; la base Publicité contient 120 000 œuvres. La base du musée Nissim de Camondo se construit en ce moment (1100 œuvres). La médiathèque multimédia de 12 postes permet une consultation élargie des bases.

Les équipes travaillant sur ces bases sont celles de la conservation et du centre de documentation ; la photothèque assure la mise à disposition des images et la négociation des droits des auteurs.

Intervention de Véronique Sevestre

Les cinq bases de données sont sous Micromusée ; 52 intervenants y travaillent : conservateurs, documentalistes, assistants de conservation, consultants, services dédiés au public, à la presse, aux éditions. Il existe 74 licences de travail Micromusée, le système étant en place depuis 1991. Le but visé était une consultation grand public.

Le cahier des charges fut conséquent et étayé par une étude des différents sites existants qui permettait une compréhension des besoins, les fonctionnalités devant répondre à ces besoins. Ce projet de mise en ligne a abouti à une réorganisation générale du modèle proposé par la société Mobydoc ; le module OPAC fut revu en fonction des demandes.

L'objectif de la mise en ligne était de réaliser l'inventaire des collections et de montrer les œuvres présentées dans les salles du musée selon un parcours chronologique. D'autres objectifs ont vu le jour après l'étude comparative des sites : trier le résultat des recherches (modèle Quai Branly), possibilité de recherches combinées (modèle Victoria and Albert Museum de Londres), évocation des thesaurus de typologie d'objets sous forme de hiérarchie (modèle de la collection Grandidier du musée Guimet), présentation hiérarchisée pour que le chercheur puisse aller d'un thème à l'autre.

Nous avons déterminé les demandes importantes :

- détermination des champs indispensables des notices, notamment pour les profils de listes de résultat et les profils de fiches détaillées, menée avec la conservation.
- faculté d'agrandir les vignettes pour que les photographies ne restent pas à la taille vignette mais soient affichées en plein écran.

- nécessité de donner une logique à l'ensemble des corpus que nous désirions mettre en ligne

- volonté d'aboutir à une localisation des œuvres à partir de la consultation du site (fonctionnalité en cours de développement).

Notre tâche a été aussi de réécrire l'aide en ligne qui était proposée dans le modèle par défaut de Mobydoc. L'aide en ligne permet à tous les utilisateurs de pouvoir utiliser le site et d'y circuler, et appeler toutes les fonctionnalités que l'on connaît.

Une douzaine de corpus, validés par les conservateurs, ont été mis en ligne. Le choix des corpus s'est porté sur trois axes de mise en ligne :

- le corpus des œuvres exposées dans les salles : parcours chronologique, chefs d'œuvre, les objets de la galerie d'étude, de la galerie des bijoux, de la galerie des jouets, les œuvres de la donation Jean Dubuffet.

- les publications destinées à paraître à la réouverture du musée donc les œuvres présentées dans ces publications : la céramique du 20e siècle, les Verres de Venise, l'appartement de Jeanne Lanvin décoré par Armand-Albert Ratteau.

- la numérisation : la campagne de numérisation dans le cadre du plan national de numérisation a conduit à la mise en ligne des corpus numérisés ; il s'agit des dessins d'objets d'usage et de goût, des albums, des dessins de bijoux et de joaillerie (manufactures du 18e siècle), des papiers peints de la manufacture Réveillon. Les corpus sont mis à jour régulièrement, en fonction de la présentation dans la galerie d'études, des numérisations à venir et des corrections apportées aux notices.

Il a fallu tenir compte, dans le cahier des charges, des aspects juridiques notamment liés aux droits d'auteur. Catherine Collin rappelle que les Arts Décoratifs sont en cours de négociation avec l'ADAGP, le but étant de montrer aux internautes les œuvres qui sont présentées au public dans les salles de la même façon. Elle souligne, par ailleurs, la générosité des artistes sollicités à ce sujet.

Les développements spécifiques résultent d'une collaboration entre le service informatique des Arts Décoratifs et la société Mobydoc. Une grande partie du cahier des charges concernait la définition des aspects fondamentaux des critères de recherche, la description des méthodes de présentation des résultats de recherche, l'estimation des travaux de relecture qui a été faite, en partie, par les conservateurs. Cette partie fut validée par les responsables de la base.

Pour la description des méthodes de présentation des résultats de recherche, nous avons établi des tableaux de correspondance qui étaient destinés à Mobydoc afin de créer les pages correspondantes aux critères de recherche. Ces tableaux de correspondance un peu complexes permettent de signaler les zones et les champs où le logiciel doit prendre l'information pour tel ou tel critère d'interrogation.

On aboutit donc au modèle de recherche avancée où une fenêtre donne accès à tous les critères qui peuvent être combinés avec les opérateurs booléens.

Nous avons demandé une présentation par listes hiérarchisées ou par listes à plat alphabétiques. On peut sélectionner un terme dans la liste de hiérarchie et le combiner avec un autre critère. Une présentation de listes de résultat en fiches minimum: dans ces listes de résultat, on peut cocher certaines notices pour constituer des paniers, on peut afficher cette liste à plat ou en planche contact. Nous avons des notices détaillées avec champs d'identification ; pour chaque notice, rebond vers la biographie des artistes, par un lien hypertexte sur le nom de l'auteur qui donne également la liste des œuvres attachées à cet auteur ou un rebond vers la biographie.

La dernière partie du cahier des charges était en lien avec l'inscription de cette consultation des bases de données dans le site existant, estimation de l'intégration, recommandations de la charte graphique, la cohérence de la présence de la base de données dans le site dès la page d'accueil et également depuis les pages du centre de documentation.

Prévision : Il y a eu un effort important des équipes dans un délai très court, entre juin et septembre, mois de la réouverture du musée. De nombreux intervenants ont été mobilisés sur les développements et les fonctionnalités. La phase 2 se terminera au 1er trimestre 2007, elle concernera l'histoire des recherches, l'envoi des résultats par e-mail encore bloqué par les droits d'auteur.

Pour mémoire : l'adresse du site, des collections mises en ligne et la statistique suivante : 1200 à 1500 voyages/jour sur le site.